

LE BULLETIN

SONDAGE

CAQ : 38 % | PCQ : 19 % | PLQ : 18 % | QS : 11 % | PQ : 9 %



Plus que 24 jours avant les élections

ÉVÈNEMENTS POLITIQUES

- **Le décès de la Reine Élisabeth aura pour effet de ralentir la campagne jusqu'au premier débat**
- **Points forts de la première partie de la campagne : les promesses de réduction d'impôts et le débat sur le nombre d'immigrants que peut accueillir le Québec.**
- **Selon l'Association professionnelle des courtiers immobiliers du Québec, les ventes de maisons ont chuté de 20 % par rapport à l'année précédente.**
- **Le premier Sommet de l'habitation, présidé par la mairesse de Longueuil et le maire de Laval, a eu lieu vendredi le 26 août, à Laval.**
- **Débat à TVA : 15 septembre.**
- **Débat à Radio-Canada : 22 septembre**



L'INTIMIDATION S'INVITE DANS LA CAMPAGNE

Depuis le lancement de la campagne électorale, trois députés qui sont à nouveau candidats ont été victimes d'actes violents – le bureau d'Enrico Ciccone a été vandalisé et cambriolé, alors que Marwah Rizqy, qui est enceinte, et Sylvain Lévesque ont été la cible de menaces. En parallèle, le niveau de sécurité de l'ensemble des chefs de parti a été augmenté par la police. Le tout n'est pas sans rappeler plusieurs événements similaires sur la scène fédérale au cours des dernières années.

Cette situation a poussé certains politiciens et commentateurs à blâmer la banalisation, au cours de la crise sanitaire, des discours d'extrême droite et identitaires par quelques politiciens et partis politiques opportunistes. Marwah Rizqy est allé jusqu'à pointer du doigt Éric Duhaime et le Parti conservateur du Québec. D'autres ont insisté sur l'importance de protéger les candidats tout en rappelant le courage dont ils font preuve en se présentant aux élections. Pendant ce temps, François Legault a lancé un appel au calme rappelant l'importance de ne pas attiser la colère dans la population.

Ce qu'il faut comprendre

Condamnées par l'ensemble de la classe politique, la violence et l'intimidation semblent être de plus en plus présentes en politique. Le contexte n'est pas sans rappeler le climat politique américain, ce qui est très inquiétant. S'il est vrai que les attaques personnelles entre politiciens ont toujours été monnaie courante en période électorale, la hargne populaire facilitée par les réseaux sociaux est un phénomène nouveau qu'il faudra absolument surveiller.

En attendant, même si l'attention médiatique semble déjà passer à un autre appel, une partie du blâme a tout de même été rejeté sur Éric Duhaime et son parti par Marwah Rizqy. La vraie question est maintenant de savoir si l'électorat lui en tiendra rigueur.



LA MONNAIE DE SA PIÈCE

On se rappelle il y a un an de la sortie de François Legault contre Justin Trudeau le « centralisateur » durant l'élection fédérale. Maintenant que le Québec est en élections, les intrusions du Gouvernement fédéral dans la campagne provinciale sont sous la loupe. Justin Trudeau a réaffirmé la neutralité du fédéral qui ne dictera pas aux Québécois pour qui voter. Pourtant, à la veille des élections, les libéraux fédéraux accusaient publiquement le gouvernement Legault de bloquer la vente du pont de Québec pour promouvoir son projet de 3ème lien.

À la fin août, le premier ministre Justin Trudeau alors accompagné du chancelier allemand Olaf Scholz en visite au Canada, jetait une douche froide sur GNL Québec, rappelant que la rentabilité d'Énergie Saguenay demeurerait incertaine. La même semaine, des confidences venues d'Ottawa permettaient à Radio-Canada de rapporter que le ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, souhaitait garder la porte ouverte au projet GNL Québec. François Legault a rappelé que son gouvernement s'opposait à la relance de ce projet de gazoduc, semant la confusion sur la politique énergétique du gouvernement caquiste.

Ce qu'il faut comprendre

Pas étonnant que ces deux sorties heurtent deux enjeux électoraux pour la CAQ : le troisième lien et l'environnement/ressources naturelles. Ce que ça dit aussi, alors que Legault revient à la charge avec des projets de barrages, c'est que l'énergie devient un véritable enjeu de campagne électorale. . Pour l'instant, les ingérences du fédéral ressemblent plus à des tentatives de déstabilisation qu'un réel effort pour influencer le résultat, mais on ne peut exclure d'autres interventions dans les prochaines semaines sur d'autres sujets électoraux.



CHEMIN VERS LA VICTOIRE : VILLE DE QUÉBEC

Avec 42,5% des intentions de vote pour la CAQ dans la région métropolitaine de Québec, la chose devrait être déjà réglée dans la Capitale-Nationale. Arrive en scène Éric Duhaime. Figure médiatique locale pendant de nombreuses années, le chef du Parti conservateur du Québec y récolte ses plus forts appuis avec 25% des électeurs selon un sondage Segma Recherche. Avec près de 60% d'appuis, la construction d'un troisième lien entre Québec et Lévis est l'enjeu par excellence dans la région de Québec.

Tout n'est pas bleu (foncé ou pâle) à Québec avec deux îlots détenus par Québec solidaire au cœur de la ville. Enfin, la faible performance du PLQ et du PQ démontre que les électeurs du Québec ont tourné la page sur les anciens partis et qu'ils sont plus ouverts aux « nouvelles » propositions politiques.

Ce qu'il faut comprendre

Alors que la preuve est faite qu'il est possible de diriger la province avec un nombre minimal de députés à Montréal, les partis voulant former un gouvernement ne peuvent négliger la grande région de Québec. La douzaine de circonscriptions de cette région représente 20% des sièges nécessaires pour une majorité. Sous Jean Charest et Philippe Couillard, les Libéraux pouvaient compter sur une forte délégation de ministres. Pauline Marois s'était présentée dans la région de Charlevoix et appuyait la construction du Colisée dans l'espoir de faire des gains. La CAQ a bien compris la recette et devrait mettre les efforts nécessaires dans les prochaines semaines pour conserver ses bastions.